

## Critique de livre

### *Sociocultural Identities in Music Therapy*

[identités socioculturelles en musicothérapie]

Susan Hadley (éditrice)

Barcelona Publishers, 2021

ISBN (version imprimée) : 9 781 945 411 694

E-ISBN : 9 781 945 411 700

Édité par Susan Hadley, *Sociocultural Identities in Music Therapy* s'inscrit dans la série publiée par Barcelona Publishers qui explore des enjeux sociaux comme le racisme et le colonialisme en musicothérapie. La série a commencé en 2006 avec un autre ouvrage collectif édité par Susan Hadley, *Feminist Perspectives in Music Therapy* [perspectives féministes en musicothérapie]. Comme l'explique Susan Hadley dans son introduction, *Sociocultural Identities in Music Therapy* fait suite à l'un des travaux finaux qu'elle assigne à ses étudiants de maîtrise en musicothérapie à l'Université Slippery Rock de Pennsylvanie. Les autrices et auteurs invités à collaborer à ce nouveau livre explorent courageusement leur identité socioculturelle par le biais d'anecdotes et d'expériences liées à l'étude et à la pratique de la musicothérapie.

*Sociocultural Identities in Music Therapy* est une publication aussi volumineuse qu'édifiante comprenant 18 chapitres, écrits par différents auteurs, de même qu'une introduction et une postface de Susan Hadley. Dans son introduction (p. 3 à 25) intitulée *Conceptual Origins and Theoretical Framing* [origines conceptuelles et cadre théorique], Susan Hadley invite les lecteurs à entreprendre leur propre processus de réflexion critique et à suivre le parcours des auteurs vers la conscience de soi et la justice sociale. Elle décrit avec éloquence les questions complexes qui entourent l'appartenance à un groupe, le choix du moment opportun, les relations multiples, les échanges musicaux, le patriarcat, la culture, les normes et la pédagogie. Elle conclut son introduction par une section intitulée *What Lies Ahead?* [que

nous réserve l'avenir?], dans laquelle elle invite les lecteurs à poser un regard critique sur les récits contenus dans l'ouvrage en notant leur réaction, positive ou négative, à chacun des chapitres, les poussant ainsi à examiner leurs valeurs et leurs convictions personnelles à la lumière de leur lecture.

Si le sujet principal de chaque chapitre est clairement précisé dans son titre, il faut lire le chapitre en entier pour bien comprendre la signification du récit qu'il présente. L'amalgame des récits invite les lecteurs à appréhender la musicothérapie selon le point de vue d'auteurs et d'autrices qui ont vécu — et continuent de vivre — l'oppression systémique. Ces expériences fournissent aux lecteurs un point de départ pour envisager des démarches plus inclusives de la musicothérapie en favorisant l'équité, l'accessibilité, l'inclusivité et la diversité dans l'ensemble du domaine.

Dans sa conclusion, *Afterword: Reflections and Strategies* [postface : réflexions et stratégies, p. 399 à 413], Hadley nous invite à pousser plus loin notre réflexion critique à la lumière de l'ouvrage. Elle propose des moyens et des processus de formation continue sous forme d'exercices qu'elle appelle « stratégies de développement de la réflexivité socioculturelle », notamment : (a) Je suis; (b) Exercice de décontraction; (c) Inventaire des valeurs; (d) Reconnaître les microagressions; (e) Génogrammes culturels et critiques; (f) Réflexivité artistique et culturelle; et (g) Se préparer à des dialogues difficiles.

Dans les observations finales de sa postface, Hadley cite les réflexions que lui ont faites trois des auteurs du collectif après avoir lu le livre. Ces réflexions, qui décrivent à quel point la lecture de *Sociocultural Identities in Music Therapy* a fait progresser leur réflexivité critique, ont profondément influencé ma réaction au contenu de l'ouvrage, une expérience que partageront sans doute la plupart des lecteurs.

Même si le parcours et l'expérience des auteurs sont propres à chacun, le livre s'inscrit dans un contexte états-unien : 16 des auteurs étudient ou travaillent aux États-Unis, un des contributeurs est un États-Unien qui vit en Allemagne et un autre réside au Japon. Ce point de vue aurait pu limiter la pertinence de ces récits pour ceux qui vivent hors de ce pays. Or

ces témoignages sur la réflexivité critique révèlent des vérités humaines universelles. Ainsi, le thème de l'autoréflexion critique axée sur le développement de l'éthique et de la justice sociale en musicothérapie est présent tout au long de l'ouvrage. Par ailleurs, les auteurs critiquent vivement le caractère eurocentrique de leur formation en musicothérapie reposant sur le privilège et occultant l'oppression systémique. Les auteurs remettent en question qui peut définir ce qui est « mieux » et comment cette définition se manifeste en musicothérapie, qu'il soit question de pédagogie et de programme, de méthodes de recherche et de modèles de pratique, ou encore de viser de normalisation plutôt que d'optimisation. Dans l'ensemble, les contributeurs de cet ouvrage méritent notre respect pour avoir eu le courage d'exprimer publiquement leurs récits et expériences personnelles dans le but de progresser vers la justice sociale dans le domaine de la musicothérapie et au-delà.

En dépit de la prévalence de la perspective états-unienne, la diversité des contextes dans lesquels évoluent les auteurs donne de l'ampleur et de la profondeur à l'ouvrage. À chaque nouveau chapitre, je me suis trouvée baignée dans le récit personnel de l'auteur et dans son parcours en musicothérapie, et chaque expérience a enrichi ma propre pratique. Ces lectures et les processus que l'on en tire seront utiles à tous les étudiants, éducateurs, chercheurs et praticiens du milieu, car elles proposent une prise de conscience contemporaine et opportune sur les enjeux de justice sociale au sein de notre profession. Ce livre de 442 pages est bien conçu et facile d'accès, particulièrement en raison d'un index très utile; je le recommande chaudement.

## Références

---

Hadley, S. (Ed.). (2006). *Feminist perspectives in music therapy*. Barcelona Publishers.

### **Critique par Sue Baines, Ph. D., MTA, FAMI**

Sue Baines est chercheuse, praticienne, autrice et conférencière en musicothérapie et musicienne professionnelle. Elle exerce dans le secteur des soins de longue durée, enseigne au programme de baccalauréat en musicothérapie de l'Université Capilano, et son travail de recherche porte sur la théorie, la pratique, la pédagogie, l'éducation et les programmes d'enseignement en musicothérapie anti-oppressive. Sue est diplômée des universités de Calgary (B. Mus., 1984), Wilfrid Laurier (B. MT, 1989), de New York (M. A., 1992) et de Limerick (Ph. D., 2014). Elle siège au comité de lecture de la *Revue canadienne de musicothérapie* et de la revue *The Arts in Psychotherapy*, et est membre du comité d'équité, de diversité et d'inclusion de l'Association canadienne des musicothérapeutes.